



Jeudi 12 juin 2014

Visiblement ça n'a pas suffi hier, on remet ça, direction Jérusalem, mais à pattes cette fois, avec Tom et Ben la Biroute. Ça fait du bien de se dégourdir les jambes !

Au menu aujourd'hui : filets de cirrus en entrée, comme hors-d'œuvre des bouchées de médiocris à la vapeur, pour plat de résistance du castellanus sauté suivi d'un soufflé de cumulonimbus, orage à la braise en dessert, arrosé d'une eau de vie du pays.

J'espère que vous avez l'estomac solide, car niveau calories, ça devrait envoyer du lourd.



Après un petit aller retour sur le Cheiron, où la principale difficulté est de ne pas crever le plafond de la TMA Nice 13, on traverse vers Fourneuby. Mauvaise surprise, les thermiques ne sont pas encore très réveillés de ce côté. Moins bien installé qu'hier, le sol est encore humide des pluies de la veille et absorbe l'activité thermique. Pressés, les deux loustiques font la fine bouche sur un semblant de thermique - un peu famélique il est vrai - et finissent au tas. Je m'en sors en m'acharnant sur du zéro jusqu'à ce que la pompe veuille bien s'amorcer.

Les deux compères retentent leur chance depuis le Col de Bleine.

Au Bois Brûlé, c'est tendu et je dois de nouveau ratisser en zérotant jusqu'à trouver la pompe.

Après, les conditions deviennent plus franches et je continue cap à l'Ouest. Au moins il n'y a pas trop de trafic, tout juste quelques autochtones emplumés...



Cadières de Brandis, encore une de ces montagnes à obsolescence programmée... décidément on est mieux en l'air !



Ça commence à s'exciter au dessus de la zone de Canjuers, on se demande à quoi ils jouent, ces militaires...



Serre de Montdenier : attachez vos ceintures : ce sera du 8 m/s jusqu'au plaf !



Passé la Montagne de Coupe, coup d'œil dans le rétro, ça y est, le spectacle commence !



Du coup, je ne vais pas trop traîner et tente la voie directe vers Dormillouse.
Plafond à 4050m : comme qui dirait : la terre est basse !



Au Nord, il y en a qui doivent déguster...

Tiens, j'entends Ben et Tom qui bavardent en radio, mais je n'arrive pas à comprendre où ils sont...



A Dormillouse, il faut décider : continuer au Nord ou tenter le retour. Au sud, ça a déjà pété sur Moustier, un passage semble jouable. Hop, c'est parti pour le grand tour !



Au fur et à mesure que je progresse, je vois le cunnimb du Mercantour s'étaler et une nappe de cumulus bien chargés se souder en dessous.

Passé le col de la Vachière, le rideau de pluie à l'Est se rapproche rapidement. Ça commence à sentir le moisi.



Hmm, la situation devient serrée : devant il y a encore un couloir entre les deux cellules, mais le temps de traverser vers Cordeil, celle de l'Est arrive au pas de charge et coupe tout espoir de passer.



Lorsque je pose à Thorame, le tonnerre gronde, le vent fraîchit et l'averse me donne encore quelques minutes pour plier bagages.

J'adore l'orage !

Une fois au sol, bien à l'abri !

a+

Mathis